

Solaire de rien

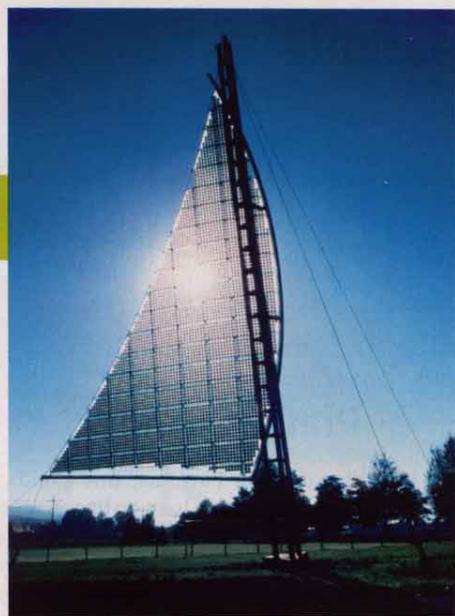
ÉCOLOGIE. Longtemps après que nous aurons siroté notre dernière goutte de pétrole, le soleil sera toujours là.

Curieusement, autant nous abusons facilement de notre capteur solaire personnel lors de séances de bronzage, autant nous sommes timorés face à l'énergie que nous pourrions tirer du soleil. L'énergie solaire qui arrive sur terre équivaut à 200 fois tous nos besoins en énergie. Nous n'en prélevons qu'une infime fraction, qui représente moins de 1% de notre production totale d'énergie. Est-ce bien raisonnable? Nous disposons pourtant de moyens simples, fiables et éprouvés pour capter cette énergie solaire gratuite, renouvelable, sans pollution ni effet de serre. Un moyen passif: une architecture spéciale qui piège la chaleur à l'intérieur de la maison; et deux moyens actifs à installer sur les toits ou les talus: des capteurs thermiques pour chauffer l'eau ou photovoltaïques pour transformer les rayons en électricité.

De plus, l'énergie solaire est en partie subventionnée par les cantons et certaines communes. Pourquoi? Parce qu'ils ont pitié d'une

technologie vraiment nulle? Non, simplement pour rétablir une forme d'équilibre, parce que le prix des énergies conventionnelles (mazout, nucléaire) n'inclut jamais le coût des nuisances qu'elles induisent. Alors les collectivités, à défaut (jusqu'ici) de taxer ces nuisances, encouragent un peu les énergies propres et durables.

Et puis l'énergie solaire, vieux cliché, n'est pas réservée aux alpages et autres chalets isolés, toute la Suisse peut largement en profiter: même en plein Sahara, on captera non pas 10 fois, mais seulement 2,2 fois plus de soleil qu'en Suisse. D'ailleurs, l'Autriche et plus encore l'Allemagne connaissent un formidable boom solaire (entre autres énergies renouvelables) après leur décision de sortir du nucléaire. Enfin, en dépit de subsides de recherche et de promotion du solaire toujours absurdemment bas, beaucoup d'entreprises suisses en vue sont heureuses de nous annoncer, chiffres à l'appui, qu'elles ont couvert leur



MISEREZ/SOLARSAIL

toit de panneaux photovoltaïques de dernière génération, raccordés au réseau. Quand on n'en parlera plus, le solaire aura gagné. En attendant, même les grands stades de foot rêvent de se transformer en centrales solaires. C'est fait pour Saint-Jacques à Bâle et en cours pour le nouveau Wankdorf à Berne. A 2 à 0, le solaire marque des points.

Laurent Houtand

Plus: www.sses.ch (Société suisse pour l'énergie solaire);
www.swissolar.ch (conseils, liens et subventions);
www.topten.ch.

Complice



Toujours complice



Tilsiter
SWITZERLAND